

N

- Nâdir* (ar. « précieux, hors-pair »); NÂDIR-SHÂH, roi de Perse (1688-1747), 366-7; précédent roi d'Afghanistan, père du souverain actuel, S. M. Zaher-Shâh, 145, 391; Nâdir-tepneh, tumulus voisin de Balkh, 68, 169, fig. 19 et pl. 22 f et g.
- Nâga, génie-serpent habitant des eaux dans les croyances populaires indiennes, 131-2, 255, 264, 333; — Apalâla, 255; — Gopâla, 152, 255; — Êlâpatra, 42, 156, 215 n. 7, 255; — de Tôp-Darra, 142, 278.
- Nagara-dêvatâ* (skt. « incarnation divine d'une ville »), type connu sur les monnaies et sculptures du Gandhâra, 264.
- Nagarahâra, ville ancienne remplacée auj. par Jelâlâbâd (s. v.), 149, 152-3, 172-3, 273, 277; surnommée par étymologie populaire Dionysopolis, 365.
- Naiyâyika (skt. « adepte du Nyâya » ou Dialectique), logicien, 322.
- NANDIN, le taureau de Çiva, 263; cf. 260 et 262 n. 18.
- Nau-rûz (p. « jour du nouvel [an] ») rationnellement fixé en Irân à l'équinoxe de printemps, 99; cf. 76 et 266
- Nava-karmika (skt. litt. « Celui qui s'occupe des travaux neufs »), n. donné aux architectes et surintendants des bâtiments dont le rang et le rôle semblent avoir été considérables dans l'Inde s'il faut en croire les inscriptions *kharoshthi* (Corp. Inscr. Ind. II, 1, à l'index) et *brâhmi* (n° 183 de Barhut s. v.), ainsi que le *Milinda-pañha* (iv, 7, 1), 85.
- Nava-vihâra (en ar. Nau-behâr) ou, mieux, Nava-saṅghârâma, le « Couvent Neuf » de Balkh, 69-70, 84.
- Nâyêb-el-Hukûmat*, titre équivalent à celui de gouverneur général ou de vice-roi, 117, 119, 165, 259 n. 17.
- Nazar* (p. nazr), présent ou offrande venant d'un inférieur à un supérieur et que la coutume veut que l'on apporte quand on a obtenu une audience, 326.
- NÉARQUE, l'amiral crétois d'Alexandre et son cabotage le long de la côte Nord du Golfe Persique, 192, 195.
- Nicée (gr. Nikaia) d'Afghanistan, localisée (v. la carte de la p. 204), 35, 149, 205.
- Nijrâb, prononciation locale Nijrâv ou Nijrâo (vallée de), 34, 50, 149, 254, 256; état encore indépendant au XI^e siècle, 251.
- Nimbe (origine picturale du), 338.
- Nimla (jardin moghol de), 34; *stâpa* de —, 148, 158 n. 18.
- Niryâtana* et *niryâtita* (skt. dans le sens de « restauration » et « restauré ») 278, 283 n. 14.
- Numismatique (évolution de la) dans l'Inde du Nord, 339, 344, 350, 382.
- Nysa (vallée et bourgade de), encore à identifier dans le Bajaur (s. v.), 208, 260.
- Nûristân (p. « pays de la lumière »), nouveau n. du Kâfiristân, 172, 179, 254, 308.

O

- Obeh, bourgade de la vallée de l'Hérî-rûd, ancien Afa d'après l'*Hudûd-al-'Âlam* (trad. V. Minorsky, p. 343)

et identifié localement avec Alexandrie d'Arie. Alexandre ayant consulté ses généraux sur le site de sa nouvelle ville, ceux-ci lui auraient répondu en persan moderne : « U beh : celui-ci est bon », d'autres entendent « meilleur (behtar) », 9.

Oikouménè (gr. « la (terre) habitée »), conçue par les géographes anciens comme une zone tempérée mitoyenne entre les régions septentrionale et méridionale que l'excès du froid ou de la chaleur rendait respectivement inhabitables, 4.

Or-mur (*pashû*, donné comme équivalent du p. chirâgh-kush, s. v.), 256, 262 n. 11.

Orthostanum ou Ortospa (essai de localisation d'), 213 s.

Otages chinois de Kanishka, leur résidence à Kâpiçt, 140, 163, 171; pl. 4 b et 29 c.

Oxus (moy.-ir. Vaxs, skt. Vakshu), le grand fleuve formant la frontière Nord de l'Afghanistan, auj. l'Amû-daryâ ou Jihûn, 16, 116, 230, 242.

P

PAÇUPATI (skt. « le Maître du bétail ») un des noms de Çiva, 261, 356.

Pâçupata (skt. dérivé du précédent) membre d'une confrérie d'ascètes çivaïtes, 259, 263, 288.

Pamghân (montagnes de Pamghân ou), résidence d'été de la cour afghane, 28, 139, 171-2, 232, 234, pl. 29 b et c.,

Pahlava (forme moy.-iran. et moy.-ind. du n. des Parthes s. v.), 220 s. Son emploi par Firdâusî pour désigner les personnages de la légende iranienne a donné au dérivé *Pahlavân* le sens de « champion », qu'il s'agisse d'un héros ou d'un simple lutteur. La langue *pahlavi* (vulgo *pehlvi*) lui doit aussi son n., 300-1, 364-5.

Pahlavân Ahmed-é-Zamchi (*zyârat* de), dans le Fort de Balkh, 72, 165, pl. 9-10 c.

Paisah (anglo-ind. pice), piécette de cuivre dont on compte soixante à la roupie, souvent représentée à Balkh par des monnaies anciennes, 70.

Paitâvâ (*stâpa* de), dans le voisinage de Kâpiçt, fouillé par J. Hackin, 115, 121 n. 17, 145, 351 n. 2.

Paktyiké d'Hérodote, 198, 235. V. Pathân.

Palmyre, ville ruinée de la Syrie, auj. Tadmor; son commerce avec l'Inde, 326-7, 353 n. 17; rapports de son art avec celui du Gandhâra, 324-5, 352 n. 13.

Pañca-tantra (skt. « les Cinq livres ») célèbre recueil de contes indiens traduit en *phl.* au VI^e siècle, avec une préface émouvante, par Barzoe, 301.

Pandit (skt. pandita), n. générique des lettrés indiens, 231, 251, 272, 300; devenu au Kaçmîr synonyme de brahmane, 263.

Pani (skt., de la racine *pan*, « marchander »), n. probable de la classe marchande du bassin de l'Indus, transformée en une horde d'avares démons par la phraséologie des hymnes védiques, 181, 357.

PAÑINI, le grand grammairien indien natif du Gandhâra, 256, 259, 271, 319, 360, 364.

Pañjâb (litt. les « Cinq eaux », entendez les Cinq rivières affluents de gauche de l'Indus), région la plus